

DEPORTATION ET GENOCIDE DES
JUIFS SOUS HITLER
15 QUESTIONS ET REPONSES

Réponses simples aux objections
couramment faites par ceux qui ignorent tout
des travaux révisionnistes.

V.H.O.
1996

1°) Est-il vrai qu'un historien officiel a reconnu qu'il n'y a pas de preuve de l'existence des chambres à gaz nazie ?

Réponse : C'est vrai. Cet historien, c'est Jacques Baynac, un Français. Le 3 septembre 1996, il a écrit :

« [...] il faut reconnaître que le manque de traces [comprenez : le manque de documents d'archives] entraîne l'incapacité d'établir directement la réalité de l'existence des chambres à gaz homicides ».

2°) Jacques Beynac doit être le seul parmi les historiens officiels à tenir de tels propos.

Réponse : Faux. En 1988, un historien juif, Arno Mayer, a écrit :

« Les sources dont nous disposons pour étudier les chambres à gaz sont à la fois rares et peu sûres ».

En 1994, Élie Wiesel lui-même (rescapé d'Auschwitz, prix nobel de la Paix) a déclaré :

« Les chambres à gaz, il vaut mieux qu'elles restent fermées au regard indiscret. Et à l'imagination ». Ce qui, en bon français, signifie : « Ne cherchons ni à voir, ni même à imaginer une chambre à gaz nazie »

Preuve que les historiens sont incapables de nous dire à quoi ressemblaient les chambres à gaz homicides nazies. N'est-ce pas troublant ?

3°) Vous racontez des sornettes. Lorsque je suis allé à Auschwitz, j'ai visité une chambre à gaz. Je peux donc vous dire comment cela se présente.

Réponse. On vous a trompé. La grande salle que l'on vous a présentée comme ayant été une chambre à gaz homicide était en réalité un ensemble de trois pièces dont l'une servait de morgue, l'autre de pièce avec lavabo et la dernière de dépositaire. En juin 1943, cette morgue fut reconvertie en salles d'opérations chirurgicales de secours en cas de bombardement.

En 1945, les Polonais ont abattu les cloisons pour faire croire qu'il s'agissait d'une « grande » chambre à gaz. Ce qui est un pur mensonge.

4°) Admettons. Mais les historiens ont retrouvé de nombreuses photos d'époque prises par les Allemands eux-mêmes et qui montrent des chambres à gaz homicides.

Réponse. Faux. En 1983, Jean Daniel, rédacteur en chef du *Nouvel Observateur*, a admis sans être démenti qu'il n'existait :

« aucune photographie de chambre à gaz ».

5°) Ce que vous dites est certes troublant. Mais cela ne suffit pas à remettre en cause l'existence des chambres à gaz homicides nazies. Des centaines de déportés ont témoigné les avoir vues et les bourreaux eux-mêmes, lorsqu'ils ont été jugé après la guerre à Nuremberg, ont avoué...

Réponse. Faux.

- Tous ceux qui, après la guerre, ont déclaré avoir vu des chambres à gaz homicides se sont finalement révélés être de faux témoins. Tel est le cas d'Élie Wiesel, de Martin Gray, d'Henri Billy, de Miklos Nyizli, de Rudolf Vrba etc. Aujourd'hui, et bien qu'ils soient encore cités dans la presse et dans certains manuels scolaires d'Histoire, plus aucun historien sérieux n'ose invoquer leurs témoignages.

- Au « grand » procès de Nuremberg, tous les accusés affirmèrent n'avoir jamais entendu parler d'un quelconque programme d'extermination du peuple juif entre 1933 et 1945 et, par conséquent, de l'existence des chambres à gaz homicides. Citons notamment Hans Frank (ancien gouverneur de la Pologne occupée sous Hitler) qui, lors des débats, fut envahi d'un profond sentiment de repentir. Son état psychologique était tel que s'il avait eu connaissance d'un programme d'extermination des juifs, il l'aurait dit.

6°) De toutes façons, il est indéniable que les nazis ont exterminé six millions de juifs. Peu importe qu'ils l'aient fait avec ou sans chambres à gaz. Le résultat est là : 6 millions d'innocents exterminés.

Réponse. Vous commettez une erreur. Depuis 50 ans, on affirme que l'arme spécifique du Génocide a été la chambre à gaz homicide. Par conséquent, on ne peut prétendre que l'existence de cet engin de mort n'est pas importante. Si les chambres à gaz n'ont pas existé, si l'arme spécifique du crime n'a pas existé, c'est tout simplement que le crime lui-même n'a pas existé.

De plus, il est absurde d'affirmer que les Allemands auraient pu exterminer 6 millions de juifs puisque dans les territoires sous contrôle nazi, on en comptait tout au plus quatre millions.

7°) Pourtant, lorsqu'on recense les juifs qui vivaient en Europe avant la guerre et ceux qui restaient après 1945, on trouve une différence de six millions.

Réponse. Faux. Ça, c'est ce qu'on disait immédiatement après 1945, quand aucune statistique sérieuse n'avait encore pu être réalisée. Depuis, on a réalisé plusieurs enquêtes démographiques qui démontrent que le nombre des 6 millions est fictif.

8°) D'accord, les nazis n'ont pas exterminé 6 millions de juifs mais 4 millions qui vivaient sous leur contrôle. Quelle différence cela fait-il ?

Réponse. Prudence ! Le fait que 4 millions de juifs aient vécu dans les territoires contrôlés par les Allemands ne veut pas dire que les Allemands en ont exterminé 4 millions.

En vérité, les juifs ne furent pas tous déportés et beaucoup purent se cacher.

Proportionnellement, de très nombreux juifs hollandais furent déportés mais très peu de juifs français. D'ailleurs, en Belgique, en France et en Italie il existe encore de très grandes communautés juives.

Après la guerre, beaucoup de juifs qui avaient survécu quittèrent l'Europe pour les États-Unis ou Israël. Voilà pourquoi on ne le retrouve plus en Europe. Cela ne veut pas dire qu'ils ont été exterminés.

Aujourd'hui, certains auteurs affirment que 1,5 million de juifs, environ, seraient morts durant la guerre. Et faites bien attention : je parle ici de « morts » et non d' « exterminés ». Il ne faut pas confondre *mort* et *assassinat*.

9°) Voulez-vous dire que les juifs morts durant la guerre n'ont pas été exterminés ? Pourtant, Hitler avait bien décidé de les massacrer ; il l'avait clairement fait entendre dans *Mein Kampf*.

Réponse. Faux. Jamais Hitler n'a prédit l'extermination des juifs dans *Mein Kampf* (que vous n'avez certainement pas lu, comme l'immense majorité de ceux qui en parlent).

Il y a peu, Marc Sautet, un homme de gauche qui connaît l'allemand, a lu *Mein Kampf*. Voici ce qu'il déclare :

« A ma grande surprise, je n'ai pas trouvé de programmation du génocide juif. J'ai trouvé en revanche confirmation de mon intuition initiale : l'ennemi principal de Hitler, l'adversaire à abattre en priorité selon lui, en 1924, c'est le bolchevisme. Il s'en prend aussi au "capital international", parasite de la nation allemande. Et comme on trouve beaucoup de juifs dans les rangs bolcheviks, ainsi que dans la finance, il s'ensuit que l'élimination des juifs serait une bonne chose... Mais quelle "élimination" ? Hitler veut interdire aux juifs l'accès des portes au pouvoir, et les expulser d'Allemagne — pas les exterminer ».

10°) Admettons. Mais une fois arrivé au pouvoir, une fois qu'il a eu les mains libres, Hitler a finalement décidé l'extermination du peuple juif. Il a donné des ordres en ce sens. Ces ordres, on les a retrouvés.

Réponse. Faux. En 1985, Raul Hilberg, que l'on présente comme l'expert n° 1 au monde de l'Holocauste, a été contraint de reconnaître qu'il n'y avait « *pas de trace* » d'un ordre écrit de Hitler ou de Himmler en vue d'exterminer les juifs.

Aujourd'hui, tous les historiens sérieux reconnaissent qu'aucun ordre écrit d'exterminer les juifs n'a pu être retrouvé dans les archives du III^e Reich.

11°) Dans ce cas, pourquoi les juifs ont-ils été déportés ? A quoi servaient les camps ? Pourquoi les Allemands y ont-ils construit des fours crématoires ?

Réponse. Les déportations massives de juifs ont débuté en 1941 seulement. Elles avaient alors deux raisons principales :

- Les juifs étaient considérés comme une minorité hostile dans l'Allemagne en guerre. Il faut en effet savoir que dès le 24 avril 1933, les associations juives mondiales avaient déclaré la guerre à l'Allemagne national-socialiste. Elles l'avaient écrit dans un grand journal anglais, le *Daily Express*. Dans les années qui suivirent, de telles déclarations furent répétées. Par conséquent, les autorités allemandes ont choisi, une fois la guerre totale commencée, d'emprisonner ces personnes qu'elles considéraient comme des ennemis potentiels. Il faut savoir que les Américains ont fait la même chose, chez eux, avec les Japonais. Une fois la guerre contre le Japon débutée, ils construisirent des camps dans lesquels ils parquèrent les nippons qui vivaient sur leur territoire.

- Mais surtout, à partir de 1941, les Allemands eurent un besoin urgent de main d'œuvre afin de soutenir leur effort de guerre. Rappelons en effet qu'à partir de juin 1941, l'Allemagne combattit seule, ou presque, contre les trois plus grandes

puissances du monde : l'URSS, l'Angleterre et les États-Unis. Par conséquent, les Allemands choisirent de mettre tout le monde au travail, y compris les juifs dont ils se servirent pour l'occasion.

Quant aux fours crématoires, ils ont été construits pour incinérer les cadavres des déportés décédés. Un fait, d'ailleurs, reste extrêmement révélateur. A Auschwitz, ils ont été conçus et construits durant l'hiver 1942-1943 après les terribles épidémies de typhus de l'été 1942. La région était marécageuse, avec une nappe phréatique en surface, ce qui rendait impossible l'enterrement de tous ces corps.

De façon évidente, les autorités du camp ont voulu trouver un moyen « propre » de se débarrasser des corps dans le cas où de nouvelles épidémies éclateraient.

12°) Voulez-vous dire qu'Auschwitz, par exemple, n'était pas un camp où les juifs étaient exterminés puis brûlés dans les fours crématoires, mais un camp où ils étaient mis au travail pour contribuer à l'effort de guerre allemand ?

Réponse. Exactement. Le camp d'Auschwitz faisait partie d'un vaste complexe industriel. Autour du camp central se trouvaient plus d'une trentaine de sous-camps. Des usines chimiques y avaient été installées. C'est là que la majorité des détenus travaillaient. On y fabriquait du caoutchouc synthétique et de l'essence à partir du charbon. Des recherches dans le domaine de l'agro-alimentaire y étaient également menées.

A partir de 1943, les Alliés prirent de nombreuses photographies aériennes du camp afin d'en surveiller l'activité. Plus

tard, ils le bombardèrent afin de gêner la production industrielle allemande.

Auschwitz servait également de camp de transit pour :

- des équipes de travail qui partaient vers d'autres camps ;

- des juifs qui étaient ensuite déportés plus loin vers l'Est, dans des colonies de réimplantation. Il faut en effet savoir que les Allemands, après avoir voulu en vain déporter les juifs vers Madagascar, choisirent de déporter ceux incapables de travailler dans les anciens territoires soviétiques conquis par les armées allemandes.

De façon évidente, les Allemands auraient eu tort d'exterminer ces déportés qui, en travaillant dans les usines du camp, remplaçaient avantageusement les hommes partis au front.

13°) Peut-être qu'ils ne les exterminaient pas tout de suite. Mais ils les nourrissaient et les traitaient si mal que ces déportés mourraient après quelques mois de travaux forcés.

Réponse. Faux. Les déportés qui entraient à Auschwitz pour une longue captivité étaient systématiquement immatriculés. Or, les historiens actuels reconnaissent que 50 à 70 % de ces détenus ont survécu. Preuve qu'ils ne mourraient pas en quelques mois des suites de la fatigue, de la malnutrition ou des mauvais traitements.

14°) Pourtant, il existe plein de clichés qui montrent les camps tels que les Alliés les ont découverts lorsqu'ils les ont libérés. On y voit des montagnes de cadavres et les déportés qui sont encore en vie sont si maigres qu'ils sont réduits à l'état de squelettes ambulants.

Réponse. Vous êtes victime d'une habile propagande. Depuis 1945, les vainqueurs exhibent uniquement ce qu'ils veulent bien exhiber.

En réalité, on possède de multiples photographies qui montrent des déportés en bonne santé lorsqu'ils ont été libérés. Ces clichés sont hélas soigneusement occultés ; on leur préfère ceux qui montrent les morts et les mourants.

Mais là encore, il est nécessaire d'opérer une mise au point. En soi, l'entassement de cadavres n'indique rien quant à la cause de leur décès. Il est significatif, en revanche, que la plupart de ces cadavres soient décharnés. On prétend qu'ils sont morts de faim parce que les Allemands ne leur donnaient pas à manger. Mais personne ne songe que ces malheureux ont pu mourir de typhus, une maladie véhiculée par les poux. Elle survient lorsque de nombreux êtres humains vivent entassés dans des conditions d'hygiène déplorables.

Or, c'est exactement ce qui s'est passé dans les camps de concentration allemands à partir de 1944. Jusqu'à cette année, les conditions de vie dans ces bagnes furent (à de rares exceptions près), sinon bonnes, du moins supportables. A partir de 1944, toutefois, l'Allemagne fut soumise à d'incessants bombardements de la part des Alliés. Elle se retrouva donc paralysée économiquement (ce qui était l'objectif de ses adversaires). Son système de communications, notamment, était devenu inutilisable. Le ravitaillement des camps en nourriture et en médicaments fut quasi interrompu. Les déportés, qui s'étaient trouvés entassés dans les camps de l'Ouest (ceux de l'Est ayant été évacués suite à la progression de l'Armée rouge), furent alors victimes de la faim et des épidémies qui se déclarèrent un peu partout. Voilà l'origine des photographies

qui circulent depuis plus de 45 ans et qui montrent des déportés (morts ou vifs) entassés et décharnés. Avant la guerre, les camps servaient de prisons pour ceux que les nazis avaient condamnés à des peines d'emprisonnement ; pendant la guerre, ils furent trans-formés en de gigantesques lieux de travail forcé où les déportés peinaient pour l'effort de guerre allemand. La vie y était dure, terriblement dure, mais elle n'avait aucun rapport avec ce que montrent les photographies d'après-guerre. En 1944 par contre, le manque de vivres et de médicaments transforma ces camps en gigantesques mouiroirs.

Une photographie très connue montre le commandant du camp de Bergen-Belsen (en Allemagne du Nord) au milieu d'une fosse où ont été déposés des milliers de déportés morts. Très souvent, ce cliché sert à illustrer le Génocide. Or, tout le monde, aujourd'hui, reconnaît qu'il n'y a jamais eu de chambres à gaz à Bergen-Belsen. Par conséquent, ce document ne démontre rien quant à la volonté qu'aurait manifestée les nazis d'exterminer les juifs.

En revanche, les historiens savent qu'il y eut dans ce camp des milliers de morts à la suite d'une épidémie de typhus début 1945 qui ne put être maîtrisée. *Après* la libération du camp (le 15 mai 1945), il mourut encore dans le mois de 15 à 20 000 déportés, parce que les Britanniques commirent l'erreur de mettre le camp en quarantaine, de sorte que les détenus affaiblis et affamés mais non encore atteints furent finalement contaminés et suc-combèrent.

Une autre falsification bien connue concerne les photos de soldats américains marchant parmi des centaines de cadavres de déportés étendus en longues files dans le camp de Nordhausen. Ces détenus n'ont pas été assassinés par les

Allemands comme on pourrait le croire. Ils ont été tués le 4 avril 1945 par les bombes que les Américains eux-mêmes lançèrent sur le camp lorsqu'ils voulurent détruire une usine qui était située tout à côté.

15°) Vos réponses démontrent que ceux qui contestent l'existence des chambre à gaz homicides nazies et de l'Holocauste ont une argumentation solide et qu'ils ne sont ni des fous, ni des pervers. Alors, pourquoi ne les voit-on jamais à la télévision ? Pourquoi ne sont-ils pas invités à débattre publiquement avec les historiens officiels ?

Tout simplement parce que depuis 1990, en France, une loi existe qui interdit de contester publiquement l'existence des chambres à gaz homicides nazies et de l'Holocauste.

Celui qui enfreint cette loi peut être condamné à une amende allant jusqu'à 200 000 F ainsi qu'à des peines de prison.

Depuis sa promulgation, ce texte a été appliqué contre les principaux révisionnistes français. Ils ont été condamnés à de lourdes amendes et à des peines de prison avec sursis. Certains voient leur comptes bancaires saisis ; d'autres sont chassés de leur travail. Ces personnes sont littéralement pourchassées. N'est-ce pas une honte dans le pays qui se prétend patrie des Droits de l'Homme ?

Voilà pourquoi ceux qui contestent l'existence des chambres à gaz homicides nazies et de l'Holocauste sont interdits de télévision et de débat public. On leur refuse tout simplement le droit à la parole.

Ajoutons toutefois qu'avant 1990, un tel débat public aurait pu être organisé. Ceux qui contestent l'existence des chambres à gaz homicides nazies et de l'Holocauste l'ont d'ailleurs très

souvent réclamé. Or, les historiens officiels ont toujours refusé la confrontation. N'est-ce pas l'aveu de leur impuissance ?

Cette brochure est diffusée hors commerce.

Éditeur responsable : H. Verbeke, Anvers.

Pour tout renseignement complémentaire sur le révisionnisme,
écrire à :

V.H.O.
B.P. 60
B-2600 BERGHEM 2
Belgique (Flandre)